



Lettre Veille Economique Cer France

Lettre n°2 - Décembre 2004

Edito

Avenir des exploitations agricoles

Nous avons mis sur le site www.cer.fr un document de réflexion "Le concept d'exploitation agricole a-t-il un avenir ?". Nous nous apprêtons à le publier pour le prochain Sima. Il nous est encore possible de tenir compte de vos avis et réflexions. Merci de nous les adresser directement par mail ddrouet@cer53.cermet.fr.

Dominique Drouet - Cer 53

"Bonnes fêtes de faim d'année"

Bonjour à tous,

Au cours d'une de mes dernières revues de presse de 2004, je tombe sur un article du Monde sous ce titre "Est-il cruel de gaver les canards pour obtenir des foies gras ?".

En cette fin d'année, la pression monte encore d'un cran sur ces pratiques. Alors projetons-nous un instant dans le futur à travers un exercice de prospective délirante.

Menu

"NOËL 2030 : première approche" Du culte de Jésus à celui du bien-être animal

- Vieux saumon fumé décédé de mort naturelle *ou* Huitres de Saint-Vaast ou d'Oléron préalablement électrocutées (temps de souffrance estimé à moins de 1/100^{ème} de seconde)
- Coquilles Saint-Jacques pochées sous anesthésie *ou* Foie gras de canard obèse et boulimique décédé d'une crise cardiaque
- Dinde sans sa farce (la dinde est pudique) façon Miss France (ndlr : lobotomisée)
- Plateau de pâtes cuites et molles
Roquefort américainement correct (sans ses moisissures)
Camenbert au lait cuit (norme Uht conseillée)
Vache qui pleure et Comté pas sur moi
- Bûche glacée mais pas trop (la bûche a horreur du froid : recommandation, la servir à température ambiante)

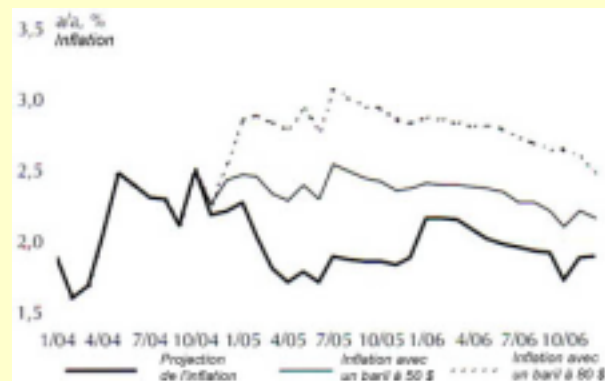
Sur ces gourmandises, je vous souhaite à tous une excellente année 2005.



Alain Le Boulanger - Cer France Normandie

Pétrole et profils d'inflation Union Européenne et Monétaire

Source : Datastream, Eurostat, CA



Extrait du Flash Eco Crédit Agricole - 11/2004

Entre le 29 juin et le 22 octobre, le prix du baril de Brent a augmenté de 60 %. Depuis, en l'espace de deux semaines, les prix ont reculé de plus de huit dollars, comme ils l'avaient fait déjà à la mi-mars 2003.

C'est dire que les variations de prix de cette matière première hautement stratégique sont potentiellement de grande ampleur, resserrées dans le temps... et assez peu prévisibles à court terme.

Sur la base des données d'offre et de demande, et en considérant notre scénario global de croissance pour l'année prochaine, nous continuons de privilégier le scénario de repli des prix comme étant le plus probable pour 2005.

L'incertitude entourant le scénario pétrole 2005 nous a cependant conduits à envisager d'autres hypothèses d'évolution, moins favorables.

La réalisation de ces scénarios conduirait à des profils d'inflation sensiblement dégradés (3 % en Europe, 4 % aux Etats-Unis) et à des réactions éventuellement divergentes des banques centrales européenne et américaine.

Anne Beaudu - Jean-Charles Lacoste
Amélie Derambure - Vincent Lahuec
Crédit Agricole - anne.beaudu@credit-agricole-sa.fr





Négociations européennes sur le sucre

1. Propositions de la Commission Européenne

11. Baisse du prix européen

	Référence	2005/2006	2006/2007	2007/2008
Prix institutionnel du sucre % cumulé	632	506 - 20%	506 - 20%	421 - 33%
Prix minimum de la betterave % cumulé	43,6	32,8 - 25%	32,8 - 25%	27,4 - 37%



12. Quotas

- Réduction des quotas (quota actuel 17,4 millions de tonnes)

1,3 millions de tonnes en 2005/2006
0,5 millions de tonnes en 2006/2007
0,5 millions de tonnes en 2007/2008
0,5 millions de tonnes en 2008/2009

Quota final 14,6 millions de tonnes (- 16%)

- Fusion des quotas A et B
- Augmentation des quotas d'isoglucose de 100 000 tonnes /an pendant 3 ans



13. Autres mesures

- Déclassement supprimé
- Report possible par la Commission de volume excédentaire
- Transfert de quotas possible entre états-membres de l'UE
- Aide directe au revenu des producteurs de betteraves
 - Période de référence 2000-2002
 - Compensation de 60% de la perte de revenu
 - Enveloppe française 150 millions € en 2005 & 2006
 - 234 millions € à partir de 2007
 - Incorporation dans le Palement Unique



2. Conséquences probables

21. Equilibre du monde

La baisse du quota de l'ordre de 16 % qui va avec la fusion du quota A et B, va ramener le niveau des quotas à celui de la consommation européenne alors qu'il le surpasse actuellement.

L'augmentation du quota d'isoglucose, qui est porté à 100 000 tonnes, va satisfaire les industries agro-alimentaires ainsi que les producteurs de maïs mais ce produit va venir empiéter sur le marché du sucre de betteraves.

22. Coordination de la production

Le transfert de quotas deviendrait possible entre les états ; il reste à en mesurer les conséquences.

La France pourrait chercher à capter des quotas dans des pays où la culture de la betterave deviendra non rentable, par exemple l'Italie.

L'Allemagne, et en particulier l'Allemagne de l'Est, pourrait rapatrier elle aussi un maximum de quotas. Ceci est à mettre en relation avec l'implantation des entreprises qui exercent en France.

Terréos cherchera certainement à rapatrier des quotas vers la France.

Mais St Louis sucre, qui dépend maintenant de Sud sucker, pourrait être tenté d'augmenter avant tout sa production en Allemagne. Ceci mettra-t-il en danger la production de ce groupe en France ? La question peut se poser.

23. Comment découpler ?

L'aide directe va être découplée (elle serait de l'ordre de 600 €/hectare) mais certains pays pourront souhaiter garder cette aide couplée. Si c'était le cas, cela générerait les français car cela empêcherait de rapatrier des quotas sucre.

En France, cette aide devrait être découplée mais il reste à discuter du mode de répartition :

- soit à l'hectare de betterave
- soit sur les quotas A.

D'une manière générale, sur l'ensemble de l'Europe, ceci va conduire à une baisse des surfaces. Cela pose la question des autres débouchés et en particulier celui de l'utilisation de la betterave pour les bio-carburants.

24. Effets collatéraux

Enfin, des restructurations d'usines seront sans doute réalisées. Ceci entraînera des problèmes sur les usines de déshydratation de luzerne qui sont en général utilisées aussi pour la déshydratation de la pulpe. Ce secteur pourrait donc subir les conséquences de la réforme de l'Ocm sucre.

25. Baisse de revenu

Pour les producteurs, il faut donc s'attendre :

- à une perte de revenus de l'ordre de 12 à 15 % dans les exploitations concernées
- à une baisse de la surface en betteraves mais dans des départements comme la Marne, il restera une culture intéressante avec une marge supérieure au blé. Un prix de 18 € la tonne en quota C est aujourd'hui compétitif par rapport au blé.

Jean-Claude Latru – Cer 51



Thierry Lemaître – Cer 02



SIAL : l'innovation s'éloigne de la matière première

Les visiteurs du Sial 2004 ont été marqués par la généralisation des produits snacking ; dans des rayons encore peu touchés par ce phénomène : produits de la mer, volailles...

L'innovation dans les packaging, notamment dans la praticité de l'utilisation des produits est parfois étonnante (œuf dur avec sa mayonnaise, lait uht conditionné en fût...).

Les entreprises proposent aux Gms des produits "achats spontanés" notamment à destination des enfants (achats plaisirs) et des femmes (achats plaisir et ligne).

Cela concerne toutes les branches alimentaires (liquides, viandes, fruits et légumes, produits secs...).

Par contre, ces innovations mettent peu en avant l'origine du produit et on s'éloigne de plus en plus du producteur.

Il est clair que l'agro-alimentaire recherche des matières premières homogènes (en qualité et régularité) et que pour l'ensemble des produits très marketés présentés au Sial, la différenciation dans le produit de base n'est pas recherchée et peut constituer pour la majorité des transformateurs un inconvénient (manque d'homogénéité).

Les produits "santé" sont aussi en plein boom. La gamme, par exemple des huiles d'olives, présentée par l'Italie, l'Espagne, la Grèce et la France, rivalisait avec les types de conditionnement.

En fruits et légumes, les préparations salades en frais sont aussi en plein développement. Des hollandais proposaient des fruits frais prêts à l'emploi pour la pâtisserie (pommes pré-découpées). Par contre, peu d'opérateurs français dans le secteur du fruit !!!

Les produits exotiques en vedette

Mexicain, asiatique, africain, nordique, hispanique, les produits marketés font la part belle à la gastronomie exotique.

La mode américaine semble tenir la corde avec les produits tapas.



Le Brésil, présent à tous les rayons

Autre élément d'étonnement pour ce Sial, c'est l'omniprésence du Brésil. Non seulement, la présence du Brésil était très remarquée dans l'espace Pavillon du monde mais le Brésil était présent aussi dans les pavillons thématiques et notamment viande (bovine, porc, volaille) avec un stand plus important que les grands opérateurs nationaux (Abc, Socopa, Soviba...). L'offre pour les produits organic (bio) était impressionnante.

Impression générale : le décalage entre la sophistication des produits présentés et la banalisation de la production des produits de base. L'agriculture raisonnée dans tout cela ?



Jacques Mathé - Cer 79

Evolution de la consommation alimentaire en lien avec les problèmes de santé

La montée de l'obésité a un prix très élevé pour la société

En France, la montée de l'obésité est telle que nous devrions rejoindre en 2020 le niveau actuel des Etats Unis. Il résulte un coût très élevé pour la société au travers des coûts de sécurité sociale.



Les maladies non transmissibles sont largement liées au mode de vie et en grande partie, à l'alimentation

Les maladies non transmissibles telles que le cancer, l'hypertension, les problèmes cardio-vasculaires ont aujourd'hui pour cause des problèmes largement liés au mode de vie. Il s'agit en particulier :

- de la sédentarité
- du tabac
- de l'alcool
- de l'alimentation.

Aujourd'hui, les scientifiques et les responsables de santé humaine tendent à mettre les déséquilibres alimentaires sur le même rang que les questions de tabac et d'alcool dans leur responsabilité sur le déclenchement de ces maladies.

Deux modèles alimentaires

Pour ce qui concerne un modèle alimentaire idéal, deux modèles s'affrontent, à savoir :

- **le modèle méditerranéen, encore appelé « le régime crétois »**
Il s'agit d'une alimentation équilibrée comportant beaucoup de fruits, l'utilisation d'une graisse -essentiellement l'huile d'olive- et des céréales
- **le modèle anglo-saxon**
Il s'agit de manger moins et de compléter par des compléments alimentaires les éléments qui deviendraient insuffisants, en particulier en terme de vitamines et de minéraux.

Les prescriptions scientifiques pour la consommation à venir

- avoir chaque jour une consommation en fruits et légumes de l'ordre de 400 g avec au minimum 5 fruits ou légumes
- augmenter la consommation de céréales
- diminuer la consommation de graisses et en particulier remplacer les graisses saturées (qui sont les graisses animales et celles du lait en particulier) par des graisses insaturées (graisses végétales Oméga 3, graisses de volailles)

Perspectives de consommation

- diminuer la consommation d'alcool : la consommation de vin au niveau d'un verre par jour est recommandée
- supprimer totalement le tabac
- supprimer tous les sucres rajoutés

En outre, il se fait jour une allégation forte de responsabilité du lait dans de multiples problèmes allergiques et articulaires.

Deux approches culturelles et politiques

Au sein de l'Europe, deux approches culturelles et politiques se confrontent actuellement sur l'ensemble de ces questions :

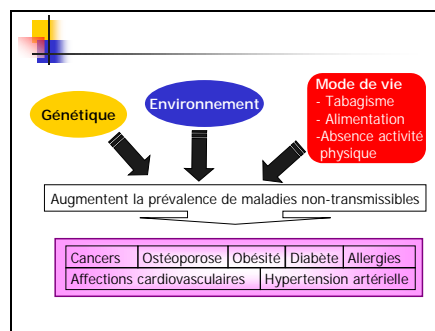
- ***l'approche méditerranéenne***
Celle-ci est plutôt permissive et laisse la responsabilité aux individus. L'exemple type de ce comportement politico-culturel est appliqué au tabac
- ***le comportement anglo saxon qui vise à réglementer au maximum***
Pour le moment, le modèle anglo saxon tend à prendre le dessus. On en arrive à un nouveau paradoxe libéral qui consiste à ce que la collectivité devienne très coercitive sur les comportements individuels de la vie quotidienne. Au même moment, cette même collectivité promeut l'individualisme dans une économie libérale.

Le marketing alimentaire et les prescripteurs scientifiques

Dorénavant, le marketing alimentaire va devoir se soumettre aux prescripteurs scientifiques. C'est déjà le cas lorsque les grandes marques viennent soumettre leur projet d'allégation santé concernant un produit à l'Affssa.

Ceci a ainsi été fait par Danone concernant Actimel. L'Affssa n'aurait retenu qu'une des allégations santé parmi la dizaine proposée par Danone et c'est celle-ci qui serait aujourd'hui intégrée dans le discours publicitaire de la firme.

- **130 millions d'Européens** souffrent d'une maladie d'origine alimentaire
- La prévalence de l'Obésité atteint jusqu'à **20 à 30% des adultes**.
- **1/3 des maladies cardiovasculaires** est lié à une alimentation déséquilibrée
- **30 à 40% des cancers** pourraient être prévenus par une amélioration du régime alimentaire.



- Les préoccupations d'un groupe de travail d'experts européens - 2002
- Les fruits et légumes**
- Recommandation OMS : consommer au moins 400 gr de fruits et légumes / j (hors PDT)
 - Ils protègent des maladies cardiovasculaires, de certains cancers et de déficiences
 - Il est nécessaire d'augmenter la production de fruits et légumes
 - Prix + bas pour augmenter la consommation
 - Arrêter de détruire les surplus : les redistribuer
- Les céréales**
- Bonne source de fibres et de micronutriments, et pauvre en graisse.
 - La population humaine a besoin d'en consommer davantage
 - Nécessaire de réduire l'utilisation pour l'alimentation animale

- Les préoccupations d'un groupe de travail d'experts européens - 2002
- Les graisses**
- La prise de graisse est trop élevée
 - Associées à des maladies du cœur, certains cancers et à l'obésité.
 - Pourtant les graisses saturées sont fortement subventionnées
 - Le groupe de travail propose de promouvoir les graisses insaturées
 - Réduire le soutien aux bovins (lait et viande bovine)
 - Promouvoir le Poisson y compris les poissons gras

- Les préoccupations d'un groupe de travail d'experts européens - 2002
- Le tabac**
- Fumer tue
 - Pourtant les producteurs de tabac reçoivent plus de 1 milliard d'euros chaque année.
 - Environ 70% du revenu des producteurs provient de l'UE.
 - La cour des comptes européenne a qualifié cette aide d'abus de fonds publics
 - Les aides doivent être redéfinies en aides régionales
- L'alcool**
- La consommation modérée d'alcool peut être bénéfique pour la santé, mais plus de deux verres par jour peut être néfaste.
 - Bien établir les risques sanitaires